

## L'ART DE LA MAZURKA



■ ■ ■ ■ ■ CHOPIN : Mazurkas n<sup>os</sup> 11, 22, 49. HELLER : Mazurka op. 148. SCHULHOFF : Mazurka op. 5 n<sup>o</sup> 4. GODARD : Mazurka op. 103 n<sup>o</sup> 4. KARGANOFF : Mazurka op. 3 n<sup>o</sup> 3. MOSCHELES : Mazurka op. 120. DEBUSSY : Mazurka FAURÉ : Mazurka op. 32. SZYMANOWSKY : Mazurkas op. 50 n<sup>os</sup> 1, 2 et 3. SCRIABINE : 2 Impromptus à la Mazur op. 7. CLIQUET-PLYEL : Mazurka n<sup>o</sup> 2.

Jean Martin (piano).

© Arion « L'Art de... » ARN 60 497, distribution Disques Concord (CD : 56 F). Ø 1977.

TT : 47'45". ® partielle

TECHNIQUE : 7 – Les proportions sont bonnes, la définition aussi. **ADD**

Excellente initiative que la réédition de cet « Art de la Mazurka ». D'abord réputé pour des Schumann (*Diapason d'or*) et des Brahms inoubliables, Jean Martin se distingue aussi depuis toujours par une grande curiosité envers des auteurs méconnus. Des pièces de Godard, Fauré et Cliquet-Pleyel ab-

sentes du microsillon font d'ailleurs ici leur apparition, et l'on savoure mieux encore l'art de la caractérisation que l'interprète met sans cesse en œuvre, de la poésie tendre et racée des Chopin, des Scriabine et des Szymanowsky, pages où sa beauté de timbre fait merveille, au propos plus léger et insouciant de Godard et de Cliquet-Pleyel. Parmi les morceaux que l'on découvre seulement aujourd'hui, accordons une mention spéciale à la *Mazurka en si bémol* de Fauré ; le chic et le charme qu'y déploie Jean Martin en font l'une des plus belles versions de la discographie. Un seul regret : un minutage plutôt court qui ne doit cependant en rien dissuader le discophile de découvrir ou redécouvrir l'enregistrement d'un poète du clavier – que l'on souhaiterait plus présent à la rubrique nouveautés de son éditeur !

● ALAIN COCHARD

## L'ART DE LA MAZURKA

---

Mazurkas de CHOPIN, HELLER, SCHULHOFF, KARGANOFF, MOSCHELES, DEBUSSY, SZYMANOWSKI, SCRIABINE

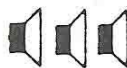
---

J. Martin (piano)

---

Arlon ARN 36 385 (A)

---



*L'Art de la Mazurka* suit de près la sortie de *L'Art de la Harpe celtique* et, dans un genre bien différent, retrouve la même fraîcheur qui nous avait charmés chez Régis Chenut.

Si nous affirmons qu'il n'est de bonne mazurka que de Chopin, nous avons parfaitement tort. Le programme s'enrichit considérablement en annexant quelques ravissantes pièces de Debussy, Moscheles, Scriabine, Szymanowski, et surtout en tirant d'un injuste oubli Heller, Schulhoff, Karganoff, tous musiciens au talent honorable et même au-delà.

Assez curieusement, Chopin, dans cette confrontation, domine modérément ses rivaux ; pour délicieuses qu'elles soient, ses *Mazurkas* n'atteignent que rarement une inspiration comparable à celle des *Préludes* ou des *Valses*. Stephen Heller (contemporain de Liszt et ami de Chopin) fait preuve d'élégance mais aussi d'émotion furtive, et Ignaz Moscheles se hisse à la hauteur des plus grands dans sa *Mazurka appassionata*, où se glissent de superbes efflorescences schumanniennes.

Alexandre Scriabine dépasse cependant largement les limites de la danse polonaise ; ses deux *Impromptus à la Mazurka*, profonds et émouvants (surtout l'*Opus 7 n° 1*), ont une densité musicale particulièrement forte.

Jean Martin a un joli toucher, un sens très juste du phrasé ; il possède l'art fort difficile d'en « faire » assez, sans jamais en « faire » trop. L'ensemble est une succession de pages tendres et souriantes, une introspection sans violence de l'âme polonaise éternelle.

Technique : 7777

ABt ■